

MON PAYS, MA PEAU

PRÉSENTÉ PAR LE K SAMKA ET THÉÂTRE LUCERNAIRE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **LISA SCHUSTER**

D'APRÈS COUNTRY OF MY SKULL D'ANTJIE KROG

TRADUCTION VANESSA SEYDOUX

AVEC **ROMANE BOHRINGER** ET **DIOUC KOMA**



LECTURE - SPECTACLE

LUCERNAIRE

PRÉSENTÉ PAR J. Harmattan

DU 12 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2022 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 18H

55 RUE NOTRE DAME DES CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION EN AFRIQUE DU SUD

Romane Bohringer et Diouc Koma

Racontent

Mon Pays, Ma Peau

D'après *Country of my skull* de Antjie Krog - Traduction : Vanessa Seydoux

L'histoire vraie d'une double réconciliation : celle de l'Afrique du Sud avec ses années d'apartheid et celle d'une femme avec elle-même...



Mise en lecture à LA MANUFACTURE – Avignon 2018

Adaptation théâtrale et mise-en-scène

Lisa Schuster

Production Le K Samka – Théâtre du Lucernaire

Représentations au Théâtre du Lucernaire – Paris

Du 12 janvier au 27 février 2022

Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 18 h

(Relâche le lundi)



Adaptation : Lisa Schuster
d'après *Country of my skull* de Antjie Krog

Traduction : Vanessa Seydoux

Mise-en-scène : Lisa Schuster
Interprétation : Romane Bohringer, Diouc Koma
Création sonore : Bernard Vallery
Création Lumière et régie générale : Thierry Capéran
Scénographie : Thibaut Fack
Création costumes : Marion Rebmann

Avec les voix de :

Djénéba Diarra, Aurore Déon, Emmanuel Gayet, Thierry Lecomte et Lazare Minoungou

KSAMKA

Directrice de Production : Karinne Méraud-Avril
+33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

<http://www.ksamka.com/ksamka-production--romane-bohringer--mon-pays-ma-peau.php>

Note d'intention : Lisa Schuster

MON PAYS, MA PEAU n'est pas du théâtre documentaire mais du théâtre de récit.

Deux narrateurs arrivent dans la salle, sac à l'épaule, valise à roulettes à la main... ils découvrent la scène... comme des comédiens en tournée... comme des commissaires de la Commission Vérité et Réconciliation qui entreraient dans une salle municipale. Romane BOHRINGER et Diouc KOMA s'installent... ils viennent raconter l'histoire extraordinaire de la réconciliation des citoyens sud-africains après des décennies d'apartheid.

J'ai choisi le dispositif « lecture-spectacle » pour être au plus proche d'une « restitution », pour rendre visible le rapport au texte et au témoignage.

Romane Bohringer prendra en charge le rôle de la journaliste-poète afrikaner Antjie Krog, dans son parcours de réconciliation avec elle-même, à l'unisson de son pays. À ses côtés, Diouc Koma interprètera tous les citoyens sud-africains : les Noirs et les Blancs, les riches et les pauvres, les victimes et les assassins, les anonymes et les politiques...

Le texte est divisé en neuf scènes, comme autant d'étapes d'un processus : du choc de l'annonce jusqu'à la réconciliation, en passant par le déni, la colère, la négociation, la dépression, la résignation, l'acceptation...

Quelques chaises de collectivité, un néon accroché au-dessus d'une grande table... la scénographie rendra compte, quant à elle, du dénuement de la Commission Vérité et Réconciliation.

Face au public, les comédien.ne-narrateur.ice sont assis côte à côte à la table. Entre eux, un micro fera circuler la parole.

Au fil de la lecture, ils utiliseront quelques éléments de la vie courante, qui pourraient être ceux des narrateurs : un paquet de cigarettes, des lunettes, une casquette... comme des soutiens inattendus au récit.

L'univers sonore est au centre du spectacle et s'appuie sur les outils de diffusion radiophonique. Il fonctionnera sur le mode du « on/off » : les reportages d'Antjie Samuel en « on » et ses confidences au public en « off », les reportages en direct ou la diffusion de témoignages enregistrés...

Quelques moments de musique viendront soutenir le récit.

Quelques repères chronologiques

1948. Début de l'apartheid, politique de ségrégation raciale systématique en Afrique du Sud.

1952. Naissance d'Antjie Krog à Kroonstad, dans l'État libre d'Orange.

1960. Émeutes de Sharpeville où la police tire sans sommation sur les manifestants noirs pacifiques. L'ANC est interdit et débute une résistance clandestine et armée.

1964. L'ONU condamne officiellement la politique d'apartheid. Nelson Mandela est condamné à la prison à vie.

1970. À 18 ans, elle publie son premier recueil de poèmes *Fille de Jafta (Dogter van Jafta)*, dans lequel paraît *Mon beau pays*, poème qui fit scandale dans la communauté afrikaans. Antjie Krog disait y rêver « d'un pays où noirs et blancs, main dans la main, apporteront amour et paix dans mon beau pays »...

1974. Émeutes des townships de Soweto. 1 millier de victimes.

1976. Après une licence d'anglais, Antjie Krog obtient une maîtrise d'Afrikaans à l'université de Pretoria.

1989. Frederik de Klerk est élu président de la République après la démission de Pieter Botha et entame des négociations avec l'ANC.

1989. Aux côtés d'autres écrivains comme André Brink ou Breyten Breytenbach, elle participe au rassemblement historique de Victoria Falls au Zimbabwe, où des intellectuels de langue afrikaans sont venus rencontrer des membres en exil de l'ANC.

1990. Levée de l'interdiction de l'ANC et d'autres organisations anti-apartheid. Nelson Mandela est libéré.

1990. Pour son ouvrage en vers *Lady Anne*, Antjie Krog obtient le « Prix Hertzog » (prix sud-africain le plus prestigieux pour les auteurs de langue afrikaans).

1991. Frédéric de Klerk annonce que le pays renonce à la politique d'apartheid. L'ANC abandonne la lutte armée.

1993. Nelson Mandela et Frederik de Klerk reçoivent conjointement le Prix Nobel de la Paix.

1994. Premières élections générales multiraciales en Afrique du Sud. Nelson Mandela devient le premier président noir du pays.

1995. L'Afrique du Sud choisit de s'engager sur la voie de la réconciliation nationale. Le nouveau gouvernement met en place la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION.

Sous la présidence du charismatique archevêque Desmond Tutu et dans une improvisation à la hauteur de ses espoirs, la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION se met en place et va sillonner le pays pendant trois ans, recueillant les témoignages des noirs et des blancs, des riches et des pauvres, des familles endeuillées et des assassins...

1999. Antjie Krog publie « *Country of my skull* », témoignage romancé à propos des auditions de la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION, pour lequel elle obtiendra de nombreux prix dans le monde entier.

À propos de l'adaptation de MON PAYS, MA PEAU

En 1996, m'étaient parvenus les échos médiatiques du travail de la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION instaurée par Nelson Mandela dès son arrivée au pouvoir. J'en avais saisi quelques bribes trop brèves pour m'éclairer sur l'histoire si complexe de l'Afrique du Sud mais j'avais senti confusément le caractère inédit de ces auditions populaires et du travail de toute une nation en vue d'une réconciliation.

C'est au cours de mes recherches sur ce thème que j'ai découvert le bouleversant témoignage d'Antjie Krog.

Antjie Krog est une célèbre poétesse dans son pays ; blanche, issue d'une famille de pure tradition afrikaner, elle a pris très tôt position contre le régime de l'apartheid.

Sous le nom d'Antjie Samuel, elle est également journaliste et, entre 1995 et 1998, elle a suivi la COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION dans tout le pays, rapportant quotidiennement les auditions au micro de la Radio nationale, la SABC.

De cette expérience, elle a tiré un « témoignage romancé », COUNTRY OF MY SKULL, qui a été publié en 1999.

J'ai compris que la diversité de tous ces témoignages ferait un récit passionnant, comme une enquête où le suspens serait de savoir si « le processus de réconciliation » aboutira, si les tortionnaires de la police secrète avoueront leurs forfaits, si l'ancien président Pieter Botha consentira à témoigner, si cette mère endeuillée acceptera de pardonner, si Winnie Mandela reconnaîtra ses excès devant son pays...

J'ai adapté ce récit en l'organisant autour des étapes du deuil qui sont évoquées par un des psychologues de la Commission : après le choc de l'annonce, viennent le déni, la colère, la négociation, la résignation et enfin une profonde dépression qui conduit à l'étape la plus importante : l'acceptation ; car après le deuil de l'apartheid, c'est bien d'une re-naissance dont il s'agit : celle de l'Afrique du Sud réconciliée, la « Nation Arc-en-ciel » rêvée par Nelson Mandela...

J'ai écrit cette adaptation pour la scène avant les attentats qui ont frappé la France en 2015 et j'avoue que dans ces terribles moments, « Mon pays, ma peau » a résonné particulièrement... car au delà du contexte sud-africain, ce texte nous parle de communautés, d'identité, de ce qui fait que nous appartenons à un pays, et de ce que l'on peut faire pour continuer à vivre ensemble après des traumatismes graves...

Plus que jamais, il me semble aujourd'hui essentiel, urgent, nécessaire, de porter à la scène ces initiatives dont l'humanité peut s'enorgueillir ! Je suis particulièrement fière de pouvoir donner à voir cette formidable aventure de RÉCONCILIATION NATIONALE, menée il y a quelques années avec tant de ferveur, d'obstination, de conviction, par les hommes et les femmes d'Afrique du Sud...

Puisse-t-elle nous inspirer pour vivre ENSEMBLE, dans le respect de nos diversités !

Lisa Schuster

L'équipe artistique



ANTJIE KROG

Autrice

Antjie Krog est une poétesse et journaliste sud-africaine née dans l'état libre d'Orange en 1952. Elle publie à l'âge de 17 ans son premier livre de poèmes en afrikaans, *La Fille de Jephté*.

En qualité de journaliste, Antjie Krog a travaillé pour diverses publications telles que *Die Suid-Afrikaan* ainsi que pour la radio sud-africaine (*SABC*).

Pendant deux ans, sous le nom d'Antjie Samuel, elle collabore comme journaliste à l'émission consacrée à la *Commission vérité et réconciliation* dont elle tirera son œuvre la plus connue à l'étranger, *Country of my skull*.

Elle publie également un ouvrage de traduction très ambitieux, *Met woorde soos met kerse*, qui vise à faire connaître en afrikaans les différentes traditions poétiques d'Afrique du Sud telles qu'elles s'expriment dans les autres langues du pays : Xam, xhosa, zoulou, sotho, tswana... L'œuvre poétique et littéraire d'Antjie Krog a été couronnée par de nombreux prix, tant en Afrique du Sud qu'à l'étranger, notamment pour « *Country of my skull* ».



LISA SCHUSTER

Adaptatrice et metteuse en scène

Lisa est avant tout comédienne. Après la *Classe Libre*, elle est régulièrement sur les scènes de théâtre, à Paris et en tournée, sous la direction de Stephan Meldegg, Christophe Lidon, Jean-Michel Ribes, Annick Blancheteau, Panchika Velez et très souvent Didier Bezace.

En 2009, elle adapte pour la scène et interprète *Le journal à quatre mains* de Flora et Benoîte Groult qui reçoit un accueil très chaleureux du public et de la critique ; la pièce est nommée « Meilleur Spectacle » aux Molières 2009 et reçoit le Molière « révélation théâtrale ». Depuis, lorsqu'elle n'est pas sur scène, Lisa continue à adapter régulièrement des textes, en lectures ou en spectacles.



ROMANE BOHRINGER

Comédienne

En 1991, Romane Bohringer joue au théâtre *La tempête* sous la direction de Peter Brook, elle a 18 ans et c'est une révélation, pour elle et pour le public. L'année suivante, elle est l'inoubliable interprète du film de Cyril Collard "Les Nuits fauves", pour lequel elle reçoit le César du meilleur espoir féminin.

Au cinéma, elle choisit des œuvres exigeantes, aux côtés de réalisateurs aussi divers que Claude Miller, Martine Dugowson, Yves Angelo, Agnieszka Holland, Bigas Luna, Olivier Dahan, Benoît Cohen, Chantal Richard, Richard Bohringer, Mäiwenn Le Besco, Gilles Bourdos ou Laurent Laffargue...

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Hans Peter Cloos, Irina Brook, Pierre Pradinas ou Michel Didym. Récemment, elle a joué dans des mises en scène de Pierre Pradinas : « Le Moche » de Marius Von Mayenburg et, au Théâtre de l'Œuvre, « L'occupation » d'Annie Ernaux qui sera repris au Théâtre des Halles pour le Festival d'Avignon 2022.

En 2018, elle co-réalise avec Philippe Rebbot « L'Amour Flou » pour le cinéma. Faisant suite au succès du film, elle vient de réaliser une série du même nom, diffusée sur Canal+ en Novembre 2021.



DIIOC KOMA

Comédien

Encore adolescent, Diouc Koma commence à tourner pour le cinéma dans *Le plus beau métier du monde* au côté de Gérard Depardieu.

Il prend alors des cours et continue de tourner pour la télévision ou pour le cinéma sous la direction de Michaël Haneke, Rachid Bouchareb, Jan Kounen, Mahamat-Saleh Haroun, Maxime Motte ou Robert Guédiguian, participant notamment à ses 3 derniers films dont *Twist à Bamako* qui sort en salle en janvier 2022.

C'est en 2001 qu'il commence le théâtre sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman à la Comédie Française. Il jouera ensuite sous la direction notamment de Krzysztof Warlikowski ou de Jean-Michel Ribes.

Dernièrement, il interprète à Bruxelles le personnage emblématique de Patrice Lumumba dans *De Mémoire de Papillon* sous la direction de Philippe Beheydt.



BERNARD VALLERY

Créateur sonore

Il se forme au Théâtre National de Strasbourg et travaille ensuite pour Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorco, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidity...

Il crée également des univers sonores pour la danse, la marionnette et de nombreuses muséographies.



THIERRY CAPÉRAN

Créateur Lumière

Depuis plus de vingt ans, il réalise des conceptions lumière pour les différentes disciplines de l'art vivant : théâtre, musique, danse, cirque. Il travaille pour Philippe Genty à plusieurs reprises et est nommé aux Molières dans la catégorie « Meilleur spectacle visuel » pour le spectacle « Ne m'oublie pas ». Il conçoit la lumière des concerts de Agnès Jaoui, du Trio Esperança, de Misia et de l'ensemble Canto Allegre, ainsi que celles de différentes compagnies (Tamèrantong, l'ensemble Aleph, Picomètre, Libertivore, le Théâtre Luzzi, Le Rouge et le Vert...). Il est aussi régisseur-général pour Dan Jemmett,

Didier Bezace, Aurélien Kairo, Clémence Massart, Catherine Marnas, François Rancillac... Ses dernières créations-Lumière sont celles de « Happy Endings » de Harry Holtzman à la Scène Nationale de Château-Gontier, et de « Premier Amour » de Samuel Beckett avec Jean-Quentin Châtelain au Théâtre des Halles à Avignon.



THIBAUT FACK

Scénographe

Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Ensuite, il participe aux aventures artistiques de Yann-Joël Collin ou encore d'Olivier Py et Pierre-André Weitz avec lesquels il travaille régulièrement en tant qu'assistant à la scénographie.

En 2007, il met en scène pour le Festival Berthier *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Thibaut est également scénographe pour l'Opéra, récemment pour le *Fantasio* de Thomas Jolly.

Au théâtre, il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride, Michel Cerda, Jean-François Peyret, Yves Beaunesne, Jean Philippe Salério, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick, Nicolas Kerzenbaum, Cécile Backès, et toutes les créations de Julia Vidity...



MARION REBMANN

Costumière

Après une licence « Arts du spectacle », Marion fait une formation aux métiers de la mode. Elle est costumière aussi bien pour le cinéma que pour le théâtre.

Elle conçoit et réalise également des costumes pour les spectacles de cirque de l'Académie Fratellini.

Pour la scène, elle est la créatrice des costumes des spectacles de Régis Vallée, Matthieu Hornuss, Fabienne Galula, Quentin Defalt ou Benjamin Bellecour et depuis *Le porteur d'histoires*, c'est elle qui crée les costumes de tous les spectacles et films d'Alexis Michalik.

Extrait
Mon Pays, Ma Peau
D'après *Country of my skull* de Antjie Krog - Traduction : Vanessa Seydoux
Adaptation : Lisa Schuster

Antjie Samuel - Journaliste SABC

(elle est à l'antenne, elle commente en direct au micro)

Frederik de Klerk vient d'entrer dans la salle d'audition de la Commission Vérité et Réconciliation. Comme à son habitude le président Desmond Tutu prépare le terrain. Il fait l'éloge de De Klerk pour sa contribution à la paix dans le pays... il cite la Bible... il prie... il dit quelques mots en afrikaans, il sourit.

Frederik de Klerk sera seul à parler, l'ancien président Pieter Botha a refusé de coopérer. Dans sa déposition De Klerk dit que les graves violations des droits de l'homme commises par le passé sont dues « au mauvais jugement, aux excès de zèle ou à la négligence de quelques policiers isolés »...

Avocat de la commission

L'assassinat des quatre militants de Cradock, était-ce « un mauvais jugement, un excès de zèle ou de la négligence » ? Les trois responsables de la "Black Civic Organisation", battus puis étranglés, était-ce « un mauvais jugement, un excès de zèle ou de la négligence » ?

Frederik de Klerk

Mais c'est ridicule !

Avocat de la commission

Répondez à mes questions s'il vous plaît !

Antjie Samuel

(au public)

C'est évident que la Commission n'arrivera à rien avec ce genre de questions. Ça tourne à l'affrontement. De Klerk et sa délégation hostile sortent. Les commissaires restent là, abattus. La salle et les couloirs sont emplis de rage. Je me précipite vers l'avocat de la commission...

Antjie Samuel

Mais vous vouliez qu'il dise quoi, putain ?!

Avocat de la commission

Je voulais qu'il dise : « J'avais beau ne pas être au courant, le fait que nous n'ayons jamais condamné clairement ces tueries a pu faire croire, plus bas dans la hiérarchie, que c'était notre politique. »

Antjie Samuel

Bon sang, mais ce n'était pas impossible à dire ! Sauf que vous ne lui avez laissé qu'un seul chemin pour le faire, et ce chemin, un leader politique en difficulté ne peut pas se permettre de le prendre...

(pour elle-même)

D'où viendront à présent les mots ?

Pour nous.

Nous, suspendus, pantelants et malades, dans l'espace silencieux du passé afrikaner.

Que peut-on dire ?

Que fait-on de ce maudit fardeau – squelettes déchus, origines, honte et cendres ?